



Acquérir les compétences nécessaires pour travailler avec les jeunes LGBT2Q+ : comprendre les concepts et la terminologie

LES TROIS « C » : CONFORT, CONFIANCE ET COMPÉTENCE



Avec la participation financière de :



Public Health
Agency of Canada

Agence de la santé
publique du Canada



Western
Centre for School
Mental Health

PRÉAMBULE

Ce document a été produit par le Center for School Mental Health (CSMH ou centre de santé mentale à l'école) de la faculté d'éducation de l'Université Western. Il s'agit d'une ressource d'appoint pour les personnes agissant comme conseillères pour des alliances de genres et de sexualité ou des alliances gaies-hétéros (AGH), ou qui assurent l'animation dans le cadre du programme Relations saines (PRS) à l'intention de la jeune clientèle lesbienne, gai•es/gaes, bissexuel•lles/bissexuels, trans, bispirituel•les/bispirituels et queer ou en questionnement (LGBT2Q+). Le présent document vise à aider les personnes œuvrant en éducation, en gestion ou auprès des jeunes faisant partie d'une minorité sexuelle, romantique ou de genre, et à leur offrir un soutien mieux adapté à leurs besoins en les aidant à se familiariser avec :

1) Concepts et terminologie

La terminologie expliquée dans ce document est loin d'être complète. Le vocabulaire, surtout dans les communautés LGBT2Q+, est contextuel, fluide et évolue constamment pour bien saisir et communiquer des identités, des manières d'être et des expériences de vie variées. Cette ressource d'appoint est un document évolutif, qui vise à clarifier une multitude de connaissances et d'expériences existant au sein des communautés LGBT2Q+ dans le cadre du contexte socio-politico-culturel actuel.

Le terme LGBT2Q+ est largement utilisé dans ce document. Il vise à englober toutes les identités de genre, identités sexuelles de minorités romantiques et les manières d'être qui s'y rattachent (p. ex. les personnes genderqueer, les relations amoureuses entre personnes du même genre, les personnes pansexuel•les/pansexuel, demi-genres, non binaires, aromantiques, gai•es/gaes, demi-garçons, lesbiennes et autres). Lorsqu'on utilise un acronyme, il est important de savoir qui il inclut et qui est potentiellement exclus. Pour englober les identités, expressions et expériences qui ne sont pas précisément désignées dans l'acronyme LGBT2Q, nous avons ajouté le signe « plus » (+) à la toute fin. Nous savons toutefois que ce symbole n'est peut-être pas suffisant pour communiquer toutes les identités, les expressions et les expériences de l'ensemble des communautés arc-en-ciel.

Nous encourageons les personnes qui travaillent avec de jeunes personnes LGBT2Q+ à accroître leur compréhension des termes et des notions suivants afin de se sentir plus en **confort** et en **confiance** et de disposer des **compétences** voulues en matière de pluralité sexuelle, romantique et de genre.

Avec la participation financière de :



Public Health
Agency of Canada

Agence de la santé
publique du Canada



Western
Centre for School
Mental Health

Remerciements

Nous souhaitons remercier les organismes, les activités et les universitaires dont les noms suivent et dont les travaux personnels et professionnels ont eu une influence sur le présent document. Les sites Web proposés ci-dessous sont en anglais.

Egale Canada (organisme sans but lucratif) : egale.ca

Them (plateforme communautaire de nouvelle génération et récits à travers le prisme de la communauté LGBTQ d'aujourd'hui) : www.them.us

Sexplanations : www.youtube.com/user/sexplanations/about

Its pronounce metrosexual (blogue):

www.itspronouncedmetrosexual.com/about/about-the-blog

LGBTQIA Resource Center de l'Université de Californie à Davis (UC Davis); centre communautaire étudiant : lgbtqia.ucdavis.edu/educated/glossary

Fae Johnston (organisatrice communautaire, éducatrice, animatrice et consultante) : www.faejohnstone.com

Brittany Packnett Cunningham (activiste, formatrice et écrivaine) : brittanypacknett.com/bio

Kimberlé W. Crenshaw (professeure de droit, autorité de premier plan en droits civils et instigatrice de la perspective « intersectionnelle ») : aapf.org/kimberle-crenshaw

Hilary Mutch (coordonnatrice de la mobilisation communautaire LGBTQ2S+, Centre for Sexuality)

Avec la participation financière de :



Public Health
Agency of Canada

Agence de la santé
publique du Canada



Western
Centre for School
Mental Health

Les trois « C » : CONFORT, CONFIANCE ET COMPÉTENCE

Les trois « C » sont le cadre de développement des capacités pour les personnes travaillant auprès de jeunes personnes LGBT2Q+. Les trois « C » sont :

- 1) **Confort**
- 2) **Confiance**
- 3) **Compétence**

Le présent document vise à aider les personnes professionnelles de l'éducation, de l'administration et du travail auprès des jeunes à renforcer leurs capacités dans ces trois aspects essentiels.

*Se sentir plus en **confort** est obligatoire, nécessaire et est aussi un travail évolutif.* Cela suppose l'acquisition et la bonification de connaissances sur des concepts généraux qui portent souvent à confusion, notamment le sexe assigné à la naissance, l'identité et l'expression de genre, l'attrance romantique et sexuelle, ainsi de suite.

*Construire sa **confiance** est possible, exige des efforts et évolue constamment.* Cela implique l'acquisition d'une compréhension nuancée de l'utilisation du vocabulaire et de la culture inhérente aux personnes LGBT2Q+. La confiance suppose l'acquisition d'une connaissance pratique des identités propres aux communautés LGBT2Q+, des expressions et des expériences que supposent les concepts généraux évoqués ci-dessus.

*Acquérir de la **compétence** est une démarche à long terme, continue et durable.* Il s'agit du travail d'une vie, qui fait appel à plus de réflexion que les deux « C » précédents. Acquérir cette compétence implique le développement d'une aptitude à comprendre la position de tout un chacun au sein de diverses communautés et contextes. Cela suppose des bouleversements constants et un travail d'autoréflexion visant à comprendre comment les mécanismes d'oppression et de privilèges affectent les jeunes LGBT2Q+.

Avec la participation financière de :



Public Health
Agency of Canada

Agence de la santé
publique du Canada



Western
Centre for School
Mental Health

CONFORT : COMPRENDRE LES CONCEPTS

Se sentir **confortable** avec des concepts généraux pertinents comme l'identité de genre est la première étape pour tisser des relations positives avec les jeunes LGBTQ+. Comprendre ce que ces jeunes personnes veulent dire – ainsi que les similitudes et les distinctions entre elles, et comment les utiliser, vous permettra de jeter des bases solides pour en apprendre davantage sur les diverses identités, les expressions et les expériences de chacune de ces personnes (on pense, par exemple, aux concepts d'attirance sexuelle et de pansexualité).

Identités/manières d'être : C'est la façon dont vous vous considérez et que vous aimeriez que les autres vous considèrent. Peut avoir trait à une infinité de choses (p. ex. vos passe-temps, votre carrière, votre attirance sexuelle ou romantique, votre genre, votre race, votre nationalité, etc.) ou les exclure.

Attirance : **sexuelle et romantique**. Ce qui fait en sorte que vous vous intéressez à une personne ou souhaitez être avec elle – dans un cadre physique et intime ou de manière intime sur le plan affectif. Vous pouvez ressentir les deux à l'égard d'une même personne, ou ne ressentir qu'une seule forme d'attirance.

Attirance sexuelle : Personne pour laquelle vous ressentez un désir d'intimité sexuelle. Les termes gai•e/gae, lesbienne, bisexuel•le/bisexual, pansexuel•le/pansexual et asexuel•le/asexual sont parmi les centaines d'autres mots qui peuvent être utilisés pour décrire les manières avec lesquelles s'exerce ou non l'attirance sexuelle.

Attirance romantique : Personne avec laquelle vous aimeriez développer une intimité affective ou romantique. Quel type d'intimité affective souhaitez-vous, si c'est le cas? Des termes comme homoromantique, panromantique, polyromantique, polyamoureux, biromantique et aromantique peuvent être utilisés pour désigner les multiples chemins que peut prendre – ou non – l'attirance romantique.

Note concernant l'attirance : L'attirance sexuelle et l'attirance romantique peuvent aller de concert... ou non (on peut, par exemple, être gai•e/gae et homoromantique, ou gai•e/gae et hétéroromantique). Certaines personnes ont besoin de ressentir une attirance romantique avant de ressentir une attirance sexuelle, ou l'inverse.

Genre : Le genre est ressenti à l'intérieur de la personne elle-même et, souvent, il s'exprime extérieurement et est auto-identifié. Le genre englobe à la fois l'identité et l'expression de genre.

Avec la participation financière de :



Public Health
Agency of Canada

Agence de la santé
publique du Canada



Western
Centre for School
Mental Health

Identité de genre : C'est la façon dont vous vous identifiez à l'intérieur de vous-même, à l'intérieur ou non du spectre du genre. Les termes utilisés pour désigner l'identité de genre d'une personne sont notamment agendre, non binaire, fille/femme, garçon/homme, d'expression de genre plutôt masculine, de genre non conforme, genderqueer et plus encore.

Expression de genre : Il s'agit de la manière dont une personne exprime son genre. Les personnes peuvent exprimer un genre conforme à leur identité de genre, ou un genre dans lequel la société s'attend à ce qu'elles se présentent. Le genre peut s'exprimer par les vêtements, le choix de pronoms, la coiffure ou le maquillage, la démarche ou la façon de parler, et par bien d'autres moyens.

Notes concernant le genre : L'identité de genre d'une personne peut ne pas concorder avec son expression de genre pour tout un éventail de raisons. Cela peut dépendre de son sentiment de sécurité dans divers contextes (p. ex. à l'école, dans les maisons de personnes amies, au travail, chez elle, etc.), de la somme d'efforts qu'elle souhaite consacrer à son apparence, des ressources qu'elle peut investir dans son expression de genre ou de son intérêt général – ou de son manque d'intérêt – à exprimer son genre.

L'identité et l'expression de genre sont liées l'une à l'autre, mais peuvent aussi coexister séparément. Le genre est souvent attribué à la naissance, en fonction de l'apparence des caractéristiques corporelles (on parle alors de « sexe assigné à la naissance » – masculin, féminin ou intersexué•e/intersexuae) et ce, même si le genre n'est pas ancré dans les caractéristiques corporelles.

Attribution du genre : Lorsqu'une personne présume de l'identité de genre d'une autre personne, elle lui attribue un genre. Attribuer un genre à une personne sans connaître son identité de genre risque de faire en sorte que vous donniez à cette personne le mauvais genre ou que vous la désigniez sous le mauvais pronom. Il est préférable d'utiliser le nom et le ou les pronoms choisis par la personne, ou encore des pronoms de genre neutre, jusqu'à ce que vous sachiez ce que cette personne préfère.

Caractéristiques corporelles : C'est la façon dont notre corps existe et change au fil du temps. Peuvent inclure les caractéristiques sexuelles (ovules, testicules, chromosomes, hormones, anatomie interne ou externe), les caractéristiques sexuelles secondaires (pilosité du visage et du corps, développement de la poitrine, répartition de la graisse, pomme d'Adam, etc.) et d'autres attributs comme la grandeur, la couleur des cheveux, la couleur des yeux, les tatouages, les perçages corporels, la prise d'hormones et les chirurgies. Les caractéristiques corporelles ne dictent pas le genre.

Avec la participation financière de :



Public Health
Agency of Canada

Agence de la santé
publique du Canada



Western
Centre for School
Mental Health

CONFIANCE : COMPRENDRE ET UTILISER LA TERMINOLOGIE

Apprendre en quoi consistent les diverses identités et manières d'être, les expressions et les expériences vécues et comprendre comment utiliser la terminologie de manière respectueuse et adéquate peut aider à construire la **confiance** d'une personne pour travailler avec les jeunes LGBT2Q+.

LE TABLEAU DES DÉSIGNATIONS

Trouver une désignation qui concorde avec son orientation sexuelle ou son identité de genre est une démarche individuelle. Les autres n'ont pas leur mot à dire quant aux termes qui conviennent le mieux à une personne. Au fur et à mesure que cette personne grandira et découvrira davantage qui elle est, sa désignation pourra évoluer et elle pourra trouver de nouvelles façons de définir sa manière d'être.

Les préfixes et les suffixes du tableau ci-dessous regroupent plusieurs des désignations habituellement utilisées au sein des communautés LGBT2Q+. On ne peut toutefois pas combiner tous les préfixes et les suffixes pour créer des désignations incompréhensibles (« hétéro-genre », par exemple, n'a pas de sens). Mais bien comprendre ce que signifient les divers affixes et suffixes peut aider à déchiffrer les désignations qui nous sont moins familières.

Avec la participation financière de :



Public Health
Agency of Canada

Agence de la santé
publique du Canada



Western
Centre for School
Mental Health

PRÉFIXE	DÉFINITION	SUFFIXE	DÉFINITION
Pan	Tout ou totalité	Sexuel• le/sexuael	Préférence sexuelle intime
Homo	Même	Romantique	Préférence affective intime
Hétéro	Différent	Genre	Identité ou expression du genre
A	Sans, exempt, en l'absence de	Amoureux(euse)	Préférence relative aux relations intimes
Bi	Deux; plus d'un	Fluide	Non établi, changeant
Tri	Trois ou au-delà de binaire	Variante	Différent de la norme
Poly	Plusieurs	Garçon	Personne s'identifiant comme garçon (enfant/adolescent)
Demi	À mi-chemin entre (sur un spectre)	Fille	Personne s'identifiant comme fille (enfant/adolescent)
Femme	Féminin• e	Femme	Personne s'identifiant comme femme (adulte)
Masc	Masculin• e	Homme	Personne s'identifiant comme homme (adulte)
Trans	Changement, changer, transition	Gyné	Qui a trait aux femmes, au genre féminin, à la féminité
Inter	Entre, ensemble, parmi	Andro	Qui a trait aux hommes, au genre masculin, à la masculinité
Andro	Qui a trait aux hommes, au genre masculin, à la masculinité	Queer	Non hétéro, cis ou hétéronormatif
Gyné	Qui a trait aux femmes, au genre féminin, à la féminité	Non conforme	Non conforme au spectre binaire
Genre	Identité ou expression du genre	Sexe	Catégorie assignée à la naissance en fonction de caractéristiques biologiques

Combiner les préfixes et les suffixes pour créer des désignations de l'identité : quelques définitions

Demi-garçon : Partiellement ou plus près du « garçon » dans le spectre masculin/garçon ↔ féminin/fille.

Poly-amoureux•euse/amoureuse : Préférence ou ouverture à plus d'une relation intime consentante (sur le plan amoureux ou sexuel, ou les deux).

Pansexuel•le/pansexuael : Possibilité de ressentir une attirance pour plusieurs ou pour tous les types de personnes.

Avec la participation financière de :



Public Health
Agency of Canada

Agence de la santé
publique du Canada



Western
Centre for School
Mental Health

Demisexuel•le/demisexuel : À mi-chemin dans le spectre asexuel ↔ sexuel; a besoin de ressentir une forte attirance affective envers une personne pour avoir de l'intérêt pour une relation physique intime.

Aromantique : Sans intérêt pour toute forme d'intimité affective ou romantique; le besoin peut être comblé par des amitiés profondes ou d'autres types de relations; existe selon un spectre.

De genre fluide : Dont l'identité de genre est changeante, non statique.

Exemples de désignations d'identités ou de manières d'être

Gai•e/gae : Homme attiré par les autres hommes. Ce terme est parfois utilisé également par les personnes d'autres identités de genre comme équivalent de « non hétéro ».

Lesbienne : Femme attirée par les autres femmes.

Bisexuel•le/bisexuel : Personne attirée sexuellement par des personnes de plusieurs identités de genre différentes.

Bispirituel•le/bispirituel : Terme forgé par les communautés autochtones faisant référence à un autre rôle de genre réputé courant parmi de nombreuses Premières Nations de l'île de la Tortue (connue sous le nom d'Amérique du Nord par les colons). Ce terme est utilisé comme terme général pour faire le pont entre les notions autochtones et occidentales du genre et de la sexualité et s'émanciper des termes violemment homophobes et transmysogynes et de la culture imposés par le colonialisme. La définition de la bispiritualité varie d'une nation à l'autre et d'une personne à l'autre. Les Autochtones appartenant à des minorités sexuelles ou de genre ne se désignent pas systématiquement sous le vocable « bispirituel » (une désignation que les Blancs doivent éviter d'utiliser).

Trans/Transgenre : Personne s'identifiant comme ayant une identité de genre différente du sexe qu'on lui a assigné à la naissance.

Agendre : Sans aucun genre.

Queer : Non hétéro (désigne aussi parfois les personnes cisgenres). Historiquement et aujourd'hui, ce terme a été et est utilisé pour insulter ou humilier les personnes gai•es/gaes, lesbiennes, bisexuel•les/bispirituels, pansexuel•les/pansexuels ou appartenant à une minorité sexuelle. Le terme est maintenant réhabilité et ne devrait

Avec la participation financière de :



Public Health
Agency of Canada

Agence de la santé
publique du Canada



Western
Centre for School
Mental Health

être utilisé que pour désigner des minorités sexuelles ou de genre qui ont confirmé être à l'aise avec ce terme.

Intersexuel•le/intersexuel : Possédant une combinaison de caractéristiques sexuelles (chromosomes, gonades, hormones, organes sexuels internes, parties génitales) différente des caractéristiques biologiques anticipées de la dichotomie « masculin » et « féminin ».

Exemples d'acronymes

HSH : Homme ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes. Cet acronyme ne comporte pas de désignation de nature sexuelle, romantique ou de genre, et est souvent utilisé dans le contexte des soins de santé.

FSF : Femme ayant des rapports sexuels avec d'autres femmes. Ici encore, cet acronyme ne comporte pas de désignation de nature sexuelle, romantique ou de genre, et est souvent utilisé dans le contexte des soins de santé.

HSH et **FSF** sont des termes utilisés pour comprendre les comportements sexuels, mais on ne s'en sert pas pour décrire des personnes. Ces termes font en sorte que les hommes (et les femmes) sont réduits à leurs seuls comportements sexuels, en ignorant leur identité de genre et la communauté qui est la leur. Le terme HSH, plus précisément, a été utilisé au départ durant la crise du VIH-sida, car divulguer sa non-hétérosexualité vous exposait à de la stigmatisation. Les personnes œuvrant dans le milieu de la santé font pression pour que l'on cesse d'utiliser ces termes.

Mx. (on prononce « Mixe ») : Titre de salutation neutre, à ajouter aux Mme, M. et Mlle.

PG : Pronoms genrés (p. ex. il/le/lui ou elle/la, eux/leur/leurs, etc.). Certaines personnes utilisent plus d'un pronom genré, utilisent n'importe lequel de ces pronoms ou n'utilisent aucun pronom genré.

LGBT/LGBTQ/LGBT2Q+/LGBTQ2S+ : Exemples d'acronymes pour désigner les membres des communautés arc-en-ciel, dont il existe un nombre quasi infini de variantes. L vaut pour lesbienne, G pour gai, B pour bisexuel(le), T pour trans, 2 pour bispirituel(le), Q pour queer ou en questionnement. Il est important de noter que lorsqu'on utilise ces acronymes, les choix d'inclure ou d'exclure une lettre sont intentionnels. Ainsi, LGBT, GLBT ou LGBTQ ne tiennent pas compte de nombreuses autres sous-communautés incluses dans le grand arc-en-ciel (p. ex. les communautés asexuelle, intersexuelle, genderqueer, aromantique, etc.).

Avec la participation financière de :



Public Health
Agency of Canada

Agence de la santé
publique du Canada



Western
Centre for School
Mental Health

MSG : Minorités sexuelles, romantiques et de genre. Cette désignation englobe toutes les personnes qui ne correspondent pas aux notions cisgenres et hétérosexuelles du genre et de l'attraction sexuelle ou romantique.

QPOC : Acronyme anglais qui signifie *queer person of colour* (en français, personne queer de couleur; l'acronyme anglais est plus couramment utilisé). Être une personne queer et racisée est un important carrefour d'oppression qu'il importe de reconnaître, de comprendre et d'aborder.

QTPOC : Acronyme anglais qui signifie *queer trans person of colour* (en français, personne trans queer de couleur; l'acronyme anglais est plus couramment utilisé). Être une personne queer, racisée et trans est un important carrefour d'oppression qu'il importe de reconnaître, de comprendre et d'aborder.

SGL : Acronyme anglais qui signifie *same gender loving*, (en français, amour entre personnes du même genre). Les termes traditionnels liés aux personnes gai•es/gaes, lesbiennes et queer sont enracinés dans la culture eurocentrique; le terme *same gender loving* a été forgé par une personne universitaire queer pour exprimer son identité au sein de la communauté afro-américaine (une désignation que les Blancs doivent éviter d'utiliser).

SAN : Sexe assigné à la naissance. Ce que les personnes professionnelles de la médecine inscrivent sur l'extrait de naissance d'une personne repose sur les caractéristiques corporelles de cette personne (p. ex. sexe masculin ou féminin, intersexué).

CRS : La chirurgie de réassignation sexuelle ou de confirmation de genre est une intervention qui peut être utilisée pour transformer le corps d'une personne. La chirurgie de réassignation sexuelle n'est pas un objectif en soi ni la finalité d'une transition de genre. Il s'agit d'une démarche facultative, intime et personnelle.

Exemples de vocabulaire

Allié•e/alliae : Personne qui œuvre en solidarité avec les populations minoritaires.

Passing (en français « usurpation ») : Capacité d'une personne à être considérée cisgenre ou hétérosexuelle, intentionnellement ou non. Le terme anglais est plus couramment utilisé.

Divulgation (voir aussi : *out*): Révéler des renseignements personnels (p. ex. son identité de genre, son orientation sexuelle, son statut d'immigration, ses problèmes de santé physique ou mentale ou toute autre information concernant son identité partagée en privé) concernant une autre personne sans son consentement.

Avec la participation financière de :



Public Health
Agency of Canada

Agence de la santé
publique du Canada



Western
Centre for School
Mental Health

Mégender : Attribuer à quelqu'un un genre qui n'est pas le sien et qui ne correspond pas à son identité de genre. Peut survenir lorsqu'on utilise des pronoms, un langage genré ou que l'on assigne un genre à une personne sans savoir comment elle s'identifie.

Contrôle corporel : Comportement par lequel, directement ou non, consciemment ou non, on tente de corriger ou de contrôler ce que fait une personne à son propre corps; survient souvent en ce qui concerne l'expression de genre ou la taille.

Constellation : Expression désignant l'organisation ou la structure d'une relation polyamoureuse.

Dans le placard : État d'une personne qui n'est pas ouverte aux autres et parfois à elle-même concernant sa sexualité ou son identité de genre (ou d'autres aspects de son identité). On peut rester dans le placard par choix ou pour d'autres raisons, par exemple si on craint pour sa sécurité, qu'on a peur d'être rejeté par ses pairs ou sa famille, de rencontrer de la désapprobation, de perdre son logement ou son emploi, etc.

Drag (King/Queen/monarque) : Personne qui affiche une apparence (hyper-) masculine ou (hyper-) féminine.

Transition : Ensemble des procédures sociales, médicales et juridiques auquel une personne peut avoir recours pour s'éloigner du sexe/genre qu'on lui a assigné à la naissance et adopter son genre réel.

Famille choisie : Plusieurs jeunes et adultes LGBT2Q+ ont des relations difficiles – ou même aucune relation – avec les personnes qui les ont élevés. La famille choisie est un groupe composé de personnes amies (souvent) pour la vie qui agit comme groupe de soutien et famille aimante.

Avec la participation financière de :



Public Health
Agency of Canada

Agence de la santé
publique du Canada



Western
Centre for School
Mental Health

COMPÉTENCE : COMPRENDRE NOTRE POSITIONNEMENT ET NOS PRIVILÈGES

Acquérir une **compétence** signifie développer une aptitude à comprendre la position d'une personne au sein des communautés et des contextes. Cela suppose que l'on sait quand faire entendre la voix des autres, particulièrement celle des personnes marginalisées au lieu de la nôtre. Être en mesure de se positionner dans le cadre de contextes et d'échanges aide à créer des espaces plus sécuritaires pour les jeunes LGBTQ+. Acquérir cette compétence est une démarche continue, qui fait appel à la réflexion. Les termes expliqués ci-dessous exposent les diverses perspectives et concepts utilisés pour comprendre les mécanismes de l'oppression et la position des personnes qui la subissent. Prenez connaissance de la liste de ressources du présent document pour en savoir plus sur ces concepts importants.

Privilège

Ensemble d'avantages non gagnés accordés aux personnes qui appartiennent à des groupes sociaux précis. Le privilège est l'antonyme de l'oppression. Le monde est maintenant structuré en fonction d'identités qui sont perçues comme supérieures – être blanc, de sexe masculin, cisgenre, valide physiquement, hétéro, chrétien, etc. Posséder au moins une de ces formes d'identités privilégiées procure à une personne des avantages particuliers qui ne sont pas accordés à tout le monde. Toutes les personnes ne peuvent pas, par exemple, se tourner vers la police pour être protégées; tout le monde ne peut pas se marier; les soins de santé ne sont pas accessibles à tout le monde; les études supérieures ne sont pas accessibles à tout le monde et ce n'est pas tout le monde non plus qui peut voter. L'existence d'identités privilégiées a des répercussions réelles sur les gouvernements, l'éducation et le droit, car habituellement, ce sont les personnes qui ont le plus de privilèges qui prennent les décisions à l'échelle locale, provinciale ou territoriale, nationale et internationale. Avoir une identité privilégiée ne veut pas dire que vous n'avez jamais vécu de difficultés. Cela veut simplement dire que votre race, votre genre, votre orientation sexuelle ou vos capacités – par exemple, ne seront jamais des facteurs qui vous désavantageront.

Intersectionnalité

Ce terme a été créé par l'universitaire et juriste Kimberlé Crenshaw en 1989. L'intersectionnalité est une théorie qui explique comment des identités sociales qui se chevauchent, comme la race, le genre, la sexualité et la classe sociale contribuent à l'expérience particulière de l'oppression et de la discrimination. Comme l'explique Brittany Packnett : « L'intersectionnalité est une perspective par laquelle explorer et expliquer comment certaines personnes appartenant simultanément à au moins deux groupes sociaux subissant de l'oppression y sont soumises de manière systématique,

Avec la participation financière de :



Public Health
Agency of Canada

Agence de la santé
publique du Canada



Western
Centre for School
Mental Health

institutionnelle et interpersonnelle... l'oppression intersectionnelle n'est pas seulement une oppression encore plus forte; il s'agit d'une forme *différente* d'oppression. » Par exemple, toutes les femmes ne gagnent pas 78 cents (pour chaque dollar gagné par un homme); les femmes autochtones font 58 cents. Les personnes toxicomanes ne courent pas toutes le même risque d'être incarcérées – le taux d'incarcération est plus élevé chez les toxicomanes racisées et pauvres. De même, les événements de fierté LGBTQ+ ne sont pas tous accessibles aux personnes racisées ou pauvres. Les efforts visant à éliminer l'oppression doivent adopter un prisme intersectionnel, car sans cela, les mouvements queer, féministes et des droits civils laisseront derrière eux les personnes victimes qui sont les plus touchées par la marginalisation et l'oppression.

Anti-oppression

Les efforts d'anti-oppression remettent en question et transgressent les mesures sociales et les systèmes inéquitables et injustes. Reconnaître que ces mécanismes d'oppression existent est la première étape vers le démantèlement des inégalités sociales et systémiques. Pour travailler contre l'oppression, on doit modifier les politiques et les pratiques afin de protéger et de favoriser l'affirmation des minorités, de confronter les biais internes, de remarquer et de dénoncer les micro-agressions chez nous-mêmes comme chez les autres et de créer des espaces plus sécuritaires pour les personnes à identités marginalisées afin de partager leurs besoins, leurs réflexions, leur histoire et leurs espoirs.

Micro-agression

Se dit des interactions (commentaires, regards, gestes, expressions faciales, mouvements physiques) qui perpétuent l'oppression et la « différenciation » des personnes. Une micro-agression, c'est demander par exemple à une femme noire si on peut toucher ses cheveux; poser des questions à une personne trans sur ses organes génitaux; traverser la rue lorsqu'on s'apprête à croiser un homme de race noire; parler à une personne autiste comme s'il s'agissait d'un petit enfant; demander à une personne bisexuelle de pratiquer le triolisme. Pour les personnes qui ne font pas partie d'un groupe minoritaire en particulier, ces gestes peuvent paraître inoffensifs, mais ils sont ancrés dans l'asservissement et l'aliénation. Ils font en sorte que les identités marginalisées demeurent « différenciées » et cela perpétue des stéréotypes nocifs et des biais d'où peuvent découler des agressions, de la violence et, dans certains cas, des décès. Souvent, les personnes qui contribuent à perpétuer ces micro-agressions ne s'en rendent pas compte, ne comprennent pas ou ne réalisent pas les conséquences de leurs gestes. Voilà pourquoi il est essentiel pour les personnes d'être très sensibles aux répercussions possibles de leurs mots et de leurs gestes, et de ne pas se concentrer seulement sur leur intention.

Avec la participation financière de :



Public Health
Agency of Canada

Agence de la santé
publique du Canada



Western
Centre for School
Mental Health

Colonialisme

Le colonialisme et la colonisation désignent un processus de conquête par lequel une nation établit une colonie sur le territoire d'une autre nation avec l'intention de s'emparer du pouvoir, du territoire et des ressources. Le colonialisme européen a été marqué par l'établissement brutal de la souveraineté européenne sur des territoires volés aux Autochtones. Le colonialisme est non seulement une question de prise de contrôle sur les terres et les ressources : il implique que le groupe dominant se perçoive fondamentalement comme supérieur à un autre groupe.

Au Canada, la colonisation se poursuit par le biais de l'oppression imposée aux peuples autochtones et du déni de la souveraineté de leurs nations. Le colonialisme est permanent (en raison des systèmes gouvernementaux coloniaux) et toutes les personnes canadiennes établies sur les territoires autochtones (et ce, peu importe qu'ils soient arrivés il y a un an ou 150 ans) sont issues de ce colonialisme et profitent de l'oppression des Autochtones. Elles doivent participer à la « décolonisation » en reconnaissant leur statut et leurs privilèges et en cultivant un espace pour que les voix autochtones puissent raconter leurs expériences, faire part de leurs besoins et exprimer leurs demandes.

Cissexisme

Concept voulant que le fait d'être cisgenre (c.-à-d. être une personne dont l'identité de genre correspond au sexe qu'on lui a assigné à la naissance, en fonction de ses caractéristiques corporelles) soit supérieur aux autres manières d'être. Le cissexisme conduit à la discrimination des personnes trans, de genres variés et de genre non conforme.

Hétérosexisme

Concept voulant que le fait d'être hétérosexuel soit supérieur aux autres orientations sexuelles, ce qui conduit à la discrimination des minorités sexuelles ou romantiques.

Transmisogynie

Intersection entre la misogynie (sexisme) et la transphobie (cissexisme). L'expérience des femmes trans et des personnes trans féminines est souvent distincte de celles des personnes trans masculines, des hommes trans ou des femmes cisgenres. Il s'agit là d'une intersection particulièrement violente, par laquelle les femmes trans et les personnes trans féminines ne profitent pas du même accès aux ressources accordé aux hommes trans ou aux femmes cisgenres. La transmisogynie suppose que les femmes trans et les personnes trans féminines sont perçues comme une menace pour

Avec la participation financière de :



Public Health
Agency of Canada

Agence de la santé
publique du Canada



Western
Centre for School
Mental Health

les femmes cisgenres et sont harcelées ou attaquées parce qu'on estime qu'elles trompent ou déjouent les hommes cisgenres hétérosexuels.

Orientations futures

Le présent document ne prétend pas contenir l'ensemble des connaissances, du savoir et des expériences relatifs aux personnes LGBT2Q+. Il s'agit plutôt d'un tremplin destiné aux personnes œuvrant dans l'enseignement ou en administration et aux partenaires communautaires pour réfléchir aux lacunes professionnelles et personnelles en matière d'information et de sensibilisation et aux moyens de les combler. Les concepts et les termes utilisés dans ce document vont vraisemblablement évoluer et s'élargir avec le temps. Faire preuve de curiosité et se renseigner sur le vocabulaire et le changement de culture qui en découle est une responsabilité collective, qui exige de faire preuve d'humilité et constitue une formation perpétuelle, qui s'étend sur toute une vie.

Avec la participation financière de :



Public Health Agence de la santé
Agency of Canada publique du Canada



Western
Centre for School
Mental Health

RESSOURCES

Les ressources proposées sont en anglais.

Genre, assignation et caractéristiques corporelles	www.glsen.org/sites/default/files/2019-11/GLSEN-Gender-Triangle-Education-Guide.pdf
Tableau des désignations et vocabulaire	www.itspronouncedmetrosexual.com/2013/01/a-comprehensive-list-of-lgbtq-term-definitions/ www.them.us/story/what-does-queer-mean lgbtqia.ucdavis.edu/educated/glossary everydayfeminism.com/2016/03/difference-between-gay-queer/
Bispiritualité	www.youtube.com/watch?v=A4lBibGzUnE
Privilège	JOHNSON, Allan G. <i>The Social Construction in Difference</i> . Dans <i>Readings for Diversity and Social Justice</i> . 2013, pp. 15-20.
Micro-agressions	SUE, Derald Wing. <i>Microaggressions in Everyday Life: Race, Gender, and Sexual Orientation</i> . NJ; Wiley, 2010.
Intersectionnalité	CRENSHAW, Kimberlé, <i>Demarginalizing the Intersection of Race and Sex: A Black Feminist Critique of Antidiscrimination Doctrine, Feminist Theory and Antiracist Politics</i> , University of Chicago Legal Forum: Vol. 1989: Iss. 1, article 8. Disponible à : chicagounbound.uchicago.edu/uclf/vol1989/iss1/8 PACKNETT, Brittany. 2018, www.nytimes.com/2018/09/30/us/the-effect-of-intersectionality-in-the-workplace.html
Colonialisme	SAID, Edward W. 1978. <i>Orientalism</i> . New York: Pantheon Books.
Hétérosexisme/Cissexisme	lgbtqia.ucdavis.edu/educated/glossary
Transmisogynie	JOHNSTONE, Fae. <i>Unpacking Transmisogyny</i> 2018, <i>The Fulcrum</i> . thefulcrum.ca/features/unpacking-transmisogyny
Allié(e)	www.blackgirldangerous.com/2013/09/no-more-allies everydayfeminism.com/2013/11/things-allies-need-to-know

Pour en savoir plus, communiquez avec Annaliese Loepky (coordination de projet), à aloepky@uwo.ca ou avec la D^{re} Alicia Lapointe (recherche scientifique), à alapoint@uwo.ca.

Avec la participation financière de :



Public Health
Agency of Canada

Agence de la santé
publique du Canada



Western
Centre for School
Mental Health